# Les Grenouilles qui demandent un roi. (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire** : 1979.27313
**Auteur(s)** : Gaston Gélibert
Jean de La Fontaine
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
**Imprimeur** : Imprimerie-Librairie Quantin
**Période de création** : 3e quart 19e siècle
**Date de création** : 1870 (vers)
**Collection** : Imagerie artistique. Série 6 ; n° 13
**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle bord supérieur ruban adhésif au dos de la feuille
**Mesures** : hauteur : 381 mm ; largeur : 278 mm
**Notes** : Illustration de la fable de La Fontaine : "Les Grenouilles qui demandent un roi" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "Gaston Gélibert" Gélibert (Gaston) : peintre animalier, né à Médouy en 1850. Actif vers 1880-1890
**Mots-clés** : Littérature française
Discipline et instruction familiale
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Autres descriptions** : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 6. — N° 13.
LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI
IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris
(FABLE DE LA FONTAINE)
Les grenouilles se lassant
De l'état démocratique
Par leurs clameurs firent tant
Que Jupin les soumit au pouvoir monarchique.
Il leur tomba du ciel un roi tout pacifique ;
Ce roi fit toutefois un tel bruit en tombant,
Que la gent marécageuse,
Gent fort sotte et fort peureuse,
S'alla cacher sous les eaux,
Dans les joncs, dans les roseaux,
Dans les trous du marécage,
Sans oser de longtemps regarder au visage
Celui qu'elles croyoient être un géant nouveau.
Or c'étoit un soliveau,
De qui la gravité fit peur à la première
Qui, de le voir s'aventurant,
Osa bien quitter sa tanière.
Elle approcha, mais en tremblant.
Une autre la suivit, une autre en fit autant :
Il en vint une fourmilière ;
Et leur troupe à la fin se rendit familière
Jusqu'à sauter sur l'épaule du roi.
Le bon sire le souffre, et se tient toujours coi.
Jupin en a bientôt la cervelle rompue :
Donnez-nous, dit ce peuple, un roi qui se remue!
Le monarque des dieux leur envoie une grue,
Qui les croque, qui les tue,
Qui les gobe à son plaisir ;
Et grenouilles de se plaindre,
Et Jupin de leur dire : Eh quoi ! votre désir
A ses lois croit-il nous astreindre ?
Vous avez dû premièrement
Garder votre gouvernement ;
Mais, ne l'ayant pas fait, il vous devoit suffire
Que votre premier roi fût débonnaire et doux :
De celui-ci contentez-vous,
De peur d'en rencontrer un pire.
Gaston Gelibert